

et organisé, ici-bas, une légion dévouée à toutes les nobles causes ; car il a mis une armée compacte et puissante non au service des partis éphémères, mais au service de la vérité et de la justice éternelles ; car il a procuré par là à l'Eglise et à la liberté, à la civilisation et à la patrie, des revanches inespérées et des triomphes immortels. Les guerriers et les conquérants pacifiques de cette milice franciscaine, ils se sont nommés, dans l'Ordre de la Sainteté, saint Louis, Ferdinand de Castille, Elzéar de Sabran, Yves de Bretagne, Charles Borromée, Vincent de Paul, François de Sales ; dans l'ordre religieux, Grégoire IX, Jules II et Léon X ; dans l'ordre politique, Rodolphe de Habsbourg, Charles Quint et Philippe II ; dans l'ordre de la science, Christophe Colomb, Vasco de Gama, Galilée, Galvani et Volta ; dans l'ordre de la littérature, de la poésie et des arts, Dante, le Tasse, Lope de Vega, Cervantès et Pétrarque, Giotto, Michel-Ange, Raphaël, Murillo, Palestrina. Ils s'appellent dans notre siècle, Pie IX et Léon XIII, Garcia Moréno et le comte de Chambord, le général de Pimodan, Don Bosco et le curé d'Ars, Mgr de Séjur et le Cardinal Pie, Mgr Freppel et Mgr Richard.

Cela posé, qui pourra méconnaître l'importance qu'aura, au sein de notre France d'aujourd'hui, une immense armée de ces coeurs généreux, de ces chrétiens vaillants et inflexibles ? qui comprendra parfaitement quelle force de résistance, quelle activité inépuisable elle offrirait en face des projets et des entreprises de ceux qui ont juré d'asservir et de déchristianiser le pays ! Il semble qu'à l'heure présente, nous, les catholiques de France, nous la majorité de la nation, nous soyons un peuple de vaincus... Une minorité de sectaires, une horde de libres-penseurs, affamés de richesses et de jouissances, couverts du masque d'un libéralisme hypocrite, travaillent audacieusement à nous mettre hors la loi... Non contents d'insulter impunément notre Dieu et de traîner nos dogmes dans la boue, ils prétendent s'emparer de nos enfants, de nos malades et de nos morts : ils prétendent proscrire le crucifix de nos écoles, de nos hôpitaux et de nos cimetières ; ils prétendent arracher nos prêtres du sanctuaire pour les envoyer à la caserne ; ils prétendent mettre leurs scellés sur les portes de nos couvents et étouffer partout la voix de la prière dans le bruit de leurs blasphèmes ; ils prétendent être les maîtres de nos consciences, de nos foyers et de nos autels... Ils